La Fête Nautique de 2012.

Vendredi 3 aout, Sonia a convoqué ses troupes en invitant les nouveaux Bommais à venir participer. Cette réunion dite de préparation, finalise les décisions et prévisions prises lors des nombreux petits comités qui se réunissent régulièrement depuis la fin de l'année précédente. Les équipes ne sont pas complètes mais les jours qui suivent ramèneront les

bénévoles nécessaires au bon fonctionnement de la machine. Cette réunion est toujours bruillante, les rappels au silence fréquents. Pas grave, on va se voir tous les jours qui suivent.

Pour l'instant, tout se passe dans la salle de sport. Les motifs, plus ou moins avancés, prennent forme. Certains ne sont

que des liteaux entrecroisés qui ne laissent rien prévoir de leur destination finale. Le concepteur, lui, sait et le plan de construction

traine par là avec des dimensions griffonnées. Les cartons de fleurs se mélangent au seaux de colle. Une vache n'y retrouverait pas son veau mais chacun connait son matériel. C'est en quelque

sorte un désordre organisé! Mais attention, le compte à

rebours est parti, jeudi 13, il faut tout sortir pour installer la salle qui recevra des distractions, essentiellement gourmandes avec leurs animations.

Supposons que le week-end prochain et le 15 aout, la ruche sera très animée pour coller les dernières fleurs ou parfaire la finition.

Impressionnant! Les bateaux sont terminés dans les temps (comme d'hab!). Avant qu'ils ne soient transportés dans des lieux secrets pour réapparaître dimanche après-midi, quelques méticuleuses petites mains fignolent. Plus de photos des embarcations jusqu'à dimanche.



Jeudi, commence le grand nettoyage et les montages de chapiteaux, buvettes et autres accueils pour le public. Sans doute, l'apéro avec les voisins de Léogeats venus donner un coup de main au montage du « blanc limé », clôturera la soirée. Plus tard, à la fraîche, les sonneurs de trompe viendront pour une ultime répétition. On n'en dira pas plus. Quelques réglages de lumière sur les parkings, tout est OK.

Ce vendredi matin: 14.5. Ce n'est pas l'heure mais la température au bord du Ciron à 8 heures. L'endroit est si calme, encore endormi. Quelques

responsables sont allés faire les dernières

emplettes de victuailles. Rendez vous à 18 heures pour le pot d'ouverture de la fête.

A l'heure dite, les invités sont là, forains, voisins (d'autres de Pujols) qui installeront le chapiteau pour protéger les musiciens du dimanche après-midi, des sociétaires, le maire, l'ancien maire.....









La température baisse à peine, on plaisante entre retraités « que les vieux doivent boire,

faut éviter de se déshydrater ». On s'envoie une autre sangria bien fraiche, ça marche en Espagne, alors !!!!!! Arrive enfin le matériel pour l'omelette géante. La flambée réchauffera un peu plus, c'est vite cuit. A table. Omelette aux lardons avec rouge ou rosé toujours bien frais « à consommer avec modération ». L'expression vaut pour chaque fois que je parle de boire et ne sera pas répétée.





Il reste de la place sous le chapiteau, la Banda7 jouera son

répertoire toujours entrainant avant que le stand des jeunes ne prenne le relais avec la musique de leur choix. Des chorégraphies s'improvisent, quelques anciens parviennent à se glisser dans le groupe. Et l'heure de fermeture arrive, il faut tout ranger. Demain, l'équipe de nettoyage aura une charge moindre : nous utilisons des gobelets consignés, personne ne veut perdre son €uro.

Marc, j'ai apprécié ton tourin et je ne suis pas le seul. Certains l'on trouvé épais, avantage : plus facile de porter son assiette. J'ai l'explication, Marcot a laissé tombé la

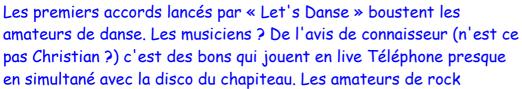
deuxième poche de vermicelle dans le pot de soupe. Bonne nuit les jeunes, c'est le premier jour!

Aujourd'hui, c'est encore la canicule. Les animations comme le badminton étant à l'ombre, les participants s'éclatent, pas de vent qui détourne le volant. Marc, au coin du feu, est aussi cuit que les



braise. Les participants au repas du soir sirotent doucement l'apéro devant la buvette. L'atmosphère devient respirable vers 21 heures 30,

à table. Comme toujours, le service par les très jeunes est impeccable.





peuvent se lâcher! Les autres danseurs, sous les ordres du DJ s'éclatent aussi. L'ambiance est excellente, « et les bras et les bras » et ça tape dans les mains.....pendant que d'autres récupèrent avant de remettre ça.

Le temps passe presque trop vite mais il faut respecter les horaires de fermeture alors que plusieurs centaines de personnes trainent les pieds quand on les invite à aller se reposer pour être en forme demain.

La soupe est encore bien bonne et le vacarme qui sort du sous sol est signe que les djeuns ne

sont pas fatiqués. Demain, il y a du boulot!



Le grand jour est venu en ce dimanche où la pluie n'est pas attendue. Les cloches de notre église sonnent à pleine volée pour annoncer la fin de la messe.





Des Chons, on les entend à peine, c'est signe de beau temps, déjà 30°. Les places les pieds dans l'eau au bord du Ciron seront vite prises.

Let's Danse s'installe sur le podium rive gauche, quelques notes, on fait les balances, la

sono est au point, reste quelques détails que Nico règlera avec Willy, le chef, pendant le repas de midi. Les bénévoles de terrain déjeunent aussi au sous sol à tour de rôle. Merci à Josette et Michel qui ont préparé. C'est là que quelques gouttes perturberont l'orchestre, il



faut protéger la sono. Les nuages épars tempèreront à peine l'atmosphère. Après, tout s'enchaine. Deux, trois airs

pour encore vérifier que tout va bien et Fabrice accueille le public. S'en suit la présentation du CKBN, démonstrations des diverses embarcations. Deux personnes du public seront volontaires pour s'essayer au kayak descente. Fabrice a poussé un peu, seuls des

initiés sont capables de naviguer avec ces engins et aucun des deux ne tiendra la seconde.



Quelques tours de joutes concluent la démonstration. L'heure est venue d'envoyer le défilé tant attendu, autant par les spectateurs que les concepteurs des œuvres flottantes.

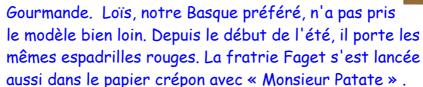
On s'impatiente à l'embarcadère. Alain m'a déjà appelé plusieurs fois « On est prêt et c'est l'heure ».Envoyez!

Nico arrive en courant, le Drucker local reclasse et reconsulte ses fiches,

un événement improvisé-prévu le perturbe un peu.



« Bienvenue » est au bout du virage, c'est le logo de Bommes, entre vigne et Ciron, amené par Marius. Christian est un peu plus lent ou plutôt, il prend son temps sur « Mangez moi mangez moi » : la mascotte

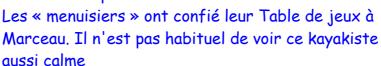








Une autre famille du CKBN n'en est pas à ses débuts, Camille présente la Danseuse Espagnole. Les Pradalier-Menendez ont aussi leur savoir faire, bien faire serait le mot plus adapté. La Roseraie et les petites filles modèles dont Annie a confectionné les robes sont du plus bel effet. Dommage, le bateau n'est pas très stable!



Les Pradaliers à nouveau sur l'eau : Florent amène

Lucky Lucke avec le dernier de la famille perché et sans peur sur Joly Jumper.







Petite coupure dans le défilé. Nico a souhaité donner des nouvelles de notre Mansour, souvenez vous « la case Africaine » l'an dernier. Let's Danse reprendra Waka waka. Mansour et son épouse M'Diara, en costumes traditionnels sénégalais, et le public accompagneront la musique.



Valentin a tenu à présenter son chien au grand public. Rien de mieux que de le construire en très grand .

Chez Labarthe, on ne fait pas non plus dans le petit. Si ce marsupilami sautait, il décrocherait les nuages. Théo et Rémi l'ont bien maîtrisé!

Eric, la pompe fonctionne toujours et Théo n'est pas prêt

d'assécher ce puits.

Le « pont » symbole de nos T-shirt et autres autocollants reste un mystère : « Qui a fait le premier dont la photo en noir est blanc est dans les archives ? ». Nicolas l'avait dit l'an dernier, je le ferai. Alors il guette le virage sur l'eau, rien ne vient. Pourvu que....Il l'a confié à Tommy qui fait ce qu'il peut



pour ne pas se laisser emporter vers le fond. Nico commence la présentation. Il a avoué il y a un moment à Mansour qu'il avait beaucoup d'émotion de le retrouver à

Bommes cette année. Il explique donc pourquoi ce pont. Tonton l'a aidé pour la structure et là, difficile de continuer, les larmes coulent, la gorge se noue. Le public, les musiciens, tout le monde le soutient : « grosse bise à Mamie qui a fait toutes les fleurs malgré ses ennuis de santé ». En aparté,

de la part de tout ceux qui vous connaisse : « bonne santé Yvette » . Un peu en prélude au spectacle de lundi soir et sans rien dévoiler, voila Nicola et Teddy avec la « Chasse à Courre ». Florent et Olivier, d'authentiques sonneurs de trompe, nous font découvrir leur talent. Et ce n'est rien à coté de ce qui nous attend. Je l'ai dit ? Non, je n'ai pas dévoilé le secret, mais au moment où j'écris ces lignes, j'imagine que la pression va monter jusque au début du feu d'artifices.



La soirée sera encore longue. FellingMusic y sera pour quelque chose en enchainant les musiques qui captent le jeune public. La soupe de Marc est à la disposition des sociétaires qui l'ont bien méritée au terme de cette journée marathon. Dans la cuisine, les haricots trempent. Je sais que demain, il va encore nous faire une.....Non là, je ne l'ai pas dit!

Lundi matin, le lever devient difficile, et dire qu'une équipe est sur le site depuis un bon moment afin de préparer la salle pour ce soir, mettre le couvert....... Les artificiers sont aussi sur le terrain. Il dérouleront des centaines de mètres de fils pour la mise à feu des bombes et pièces multicolores. Les spécialistes du son montent les enceintes. Une chose m'inquiète : Va t'on le tirer ce feu ? Je ne suis pas inquiet quant aux risques d'incendie, nous sommes entre marais et rivière. La prudence s'impose.

Encore les degrés qui montent. Les enfants ne craindront pas d'aller au Ciron pour les jeux. Les organisateurs ont déserté leur buvette et leur proposent de gagner quelques pièces collées avec de la confiture ou encore cachées dans une bassine de farine d'où ils ressortent prêts à frire. Les



pétanquayres défient aussi la chaleur mais recherchent l'ombre. Soixante doublettes s'affronteront jusqu'à l'entrée de la nuit.

Il n'est pas dix-neuf heures que les clients se pressent pour obtenir le ticket qui donnera accès à la dégustation d'escargots. Déjà, il ne reste plus de ventre de veau. Quant aux plateaux repas ou sandwiches, la file s'allonge, il n'y en aura pas pour tout le monde! La bandas rassemble ses troupes alors que de l'embarcadère où on prépare le défilé, on entend la démonstration des sonneurs qui participeront au spectacle. D'accord! Hier un canoë « Chasse à Courre », maintenant des trompes, on peut deviner le thème de la soirée. Il fait encore jour, les parkings se garnissent très vite. Ceux qui craignent de ne pas avoir de place abandonnent leur véhicule loin du bourg de Bommes. Il n'est pas question de rater le début.



Maintenant, il est temps de mettre à l'eau les canoës, les enfants embarquent avec les lampions, un peu de panique quand un acteur n'est pas encore là. Je dis bien acteur, ce ne sont pas des figurants qui peuvent offrir ce spectacle unique, un « savoirnaviguerdanslenoir » est demandé aux conducteurs. La deuxième bombe de vingt-deux heures donne le départ. En silence, les lumières serpentent sur la rivière, puis vient la musique qui accompagne,

presque couverte par les applaudissements. On devine la foule compacte rive droite. Les sonneurs, sur « Chasse à courre » donnent la réplique à une histoire imaginée (mais à peine), alors que l'équipe d'une douzaine de trompes leur répond. Et toujours des applaudissements. Cette idée de spectacle a germé au sein même de notre association. Comment ? Quelques chasseurs, quelques sonneurs, ont persuadé Sonia d'abord,



facile, et surtout Philippe, le Maitre du pyrotechnique qui craignait pour sa réputation. Chez lui,



les fausses notes ne sont pas admises. Les jeunes, votre idée était géniale et la réalisation parfaite. Vos amis sont venus de loin pour sonner sur les bords du Ciron. Chapeau et merci à eux. Et le spectacle continue. C'est parti pour quelques minutes de bombes, de lumières,

d'éclairs et d'étoiles qui s'enchainent à un rythme endiablé. Gros boums et tonnerre d'applaudissements, les lumières de la fête

sont rallumées. Cette fois, c'était le bouquet.

Sur l'esplanade, c'est du délire. Une foule compacte comme on n'a jamais vu le lundi soir. La bandas a juste assez de place pour sa prestation. Il fait encore très chaud malgré l'heure avancée. Aux buvettes les clients jouent des coudes et pourtant, le service ne chôme pas. S'il fait chaud? Même le « disjoncteur friteuses » n'en peut plus, heureusement, Thierry veille sur l'installation électrique. Sous le chapiteau, chez Feeling Music, le boss a pris les commandes.



On en redemande, on dépassera l'horaire, c'est presque la fin pour le public. Le DJ remercie les Bommais pour l'accueil et le service de sécu invitera les derniers consc



service de sécu invitera les derniers consommateurs à revenir l'année prochaine, c'est à dire, rentrer à la maison. Déjà une vague de sociétaires a honoré la garbure et maintenant,



demain il vous reste quelques forces, on range!

Sonia, tu peux être fière de tes troupes.



Bernard.

Les photos sont de Céline Labarthe Jacques Bidan et Bernard Laurans